

Stage FSU du 22 et 23 juin 2021

Les langues régionales : pour qui, pour quoi... et surtout comment ?

État des lieux des situations d'enseignement en LR.

Les résultats de l'enquête 2020-2021 : synthèse des résultats pour le second degré développés dans le diaporama.

1- Profil des enquêtés

Deux constats s'imposent

- les conditions d'enseignement sont compliquées, beaucoup de collègues partagent leur service sur plusieurs établissements entre deux disciplines (LR et valence).
- l'obtention d'un poste fixe est tardive dans la carrière.

Appartenance syndicale

Une grande majorité des réponses vient de collègues syndiqués au SNES, un tiers provient de collègues non syndiqués ou adhérents à un autre syndicat.

Langue enseignée

Les participants sont majoritairement (**75%**) des enseignants d'occitan. Ceci s'explique par l'espace géographique très large (32 départements) que couvre cette langue et doit être pris en compte dans les résultats, qui de ce fait représentent surtout la situation des académies occitanes (principalement Toulouse, Montpellier, Bordeaux). Les situations des autres langues peuvent être parfois très différentes, mais les résultats de l'enquête sont peu représentatifs, en dehors des 10 % de réponses bretonnes. Le reste de l'effectif se partage entre les enseignants de basque, catalan, corse et créole.

Statut et affectation

Quasiment tous les enquêtés sont titulaires d'un CAPES, voire d'une agrégation pour quelques uns, puisque l'agrégation Langues de France a été créée en 2017.

On remarque une **proportion importante de collègues TZR** (41%), dont un certain nombre (38%) a plus de 10 ans d'ancienneté. Ceci est une particularité des enseignants de LR qui, en raison de la difficulté à trouver des postes fixes restent plus longtemps que les autres en situation de TZR.

Autre particularité, les collègues de LR, surtout des enseignants d'occitan, sont à **52% en service partagé entre plusieurs établissements** (entre 2 et 4 établissements), soit bien plus que la moyenne des autres disciplines.

La valence entre pour une part importante dans le service

D'autre part, l'enseignant de LR n'enseigne pas seulement une LR, il enseigne aussi très souvent sa valence (français, anglais, histoire-géo, espagnol...). Les chiffres suivants montrent la situation des services partagés entre la LR et la valence:

- 24% enseignent la LR sur la totalité de leur service.
- 26% enseignent la LR plus de la moitié de leur service
- 47% enseignent la LR moins de la moitié de leur service
- 10% enseignent la LR moins de 3h par semaine

On constate que la valence est très enseignée, malgré les services partagés sur plusieurs établissements et que pour une bonne moitié des collègues (en occitan surtout) l'enseignement de la LR représente moins de la moitié du service. À l'exception toutefois des enseignants de breton qui échappent à cette tendance. Dans la mesure où ces services dans la valence ne sont pas compensés par leur équivalent en postes de LR, on mesure ainsi les ressources humaines perdues pour l'enseignement des LR.

Pour le basque et le catalan, les chiffres ne sont pas assez significatifs pour tirer une conclusion.

Enfin, 25% des enseignants n'ont pas accès à la formation continue. Ceux-ci sont surtout des enseignants de breton et de créole, et dans une moindre mesure des enseignants d'occitan.

2- L'évolution de l'enseignement des Langues régionales entre l'année 2020 et 2021 : le constat des collègues

Le collège: une situation globalement dégradée

Pour **37%** des enseignants l'évolution va dans le sens d'une fragilisation des sections LR en nombre d'heures et en effectifs, ce qui représente une nette aggravation par rapport au chiffre de l'an dernier de 27% (en 2020). La situation s'est donc fortement dégradée, malgré une petite augmentation des ouvertures de sections dans certains établissements : 14% déclarent avoir ouvert une section en 2021 contre 11% en 2020.

36% des collègues affirment que la situation de leur enseignement est stable, ce qui constitue une baisse par rapport à 2020 où ils étaient 40%, et confirme le constat précédent.

Le lycée: un constat encore plus alarmant depuis la mise en place de la réforme du lycée à la rentrée 2020

Les enseignants de LR affirment majoritairement, à **57%**, que la réforme a fragilisé leurs sections, avec dans beaucoup de cas une fermeture prévue et annoncée. Ce chiffre est en nette augmentation par rapport à l'an dernier où les collègues étaient pourtant déjà très alarmistes (45% constataient cette dégradation en 2020). Les chiffres de 2021 confirment donc de manière claire l'effet délétère de la réforme sur l'enseignement des LR deux ans après sa mise en place.

Les collègues signalent que l'ouverture de nouvelles sections (en légère hausse, 12% en 2021 contre 4% en 2020) – d'EDS par exemple – ne compense pas les pertes considérables dues à la dévalorisation de l'option facultative dans le nouveau bac.

En effet l'enseignement des LR repose essentiellement sur les modalités de l'option facultative, 76% des collègues, essentiellement d'occitan, pratiquent cette forme d'enseignement, tandis que seuls 3% des interrogés enseignent en EDS.

Ainsi peut s'expliquer pourquoi les élèves abandonnent leur cursus de LR, parfois commencé très tôt dans le premier degré. Les collègues constatent en effet que ces abandons en cours de formation

sont massifs en 3° ainsi qu'en 2de, les élèves ne voyant plus d'intérêt à poursuivre une formation non valorisée au bac.

Quelques conclusions

Les chiffres de l'enquête montrent que les répercussions négatives de la réforme du bac sur l'enseignement des LR se sont encore accentuées par rapport à l'an dernier.

On constate que la création de l'EDS au bac, contrairement à ce qu'avait annoncé le ministre, est un échec pour l'enseignement des LR, et que la dévalorisation de l'option facultative entraîne une érosion radicale des effectifs tout au long des cursus.

Cette synthèse indique seulement les éléments flagrants émanant de l'enquête. Pour avoir une vision plus précise de la situation, consultez les autres documents associés au stage FSU du 22 et 23 juin 2021.